

La mort précédée d'une bonne vie, ne peut pas être considérée comme un malheur.

Souvenez-vous † de l'âme  
de

**LEOPOLD PLAITIN,**

époux de

**Marie Thérèse DERUYVER,**

né à Everbecq, le 5 Mai 1843 et y décédé  
le 15 Novembre 1927.

L'homme juste n'est jamais pris à l'improviste car il est prêt au jour et à l'heure marquée par Dieu. Comme il a été pendant sa vie, bon chrétien, plein de foi et de piété, ainsi paraît-il devant la mort nous donnant l'exemple des vertus chrétiennes et de la résignation à la volonté de Dieu.

Nous aimions notre père et nos prières ne l'abandonneront point avant qu'elles ne l'aient introduit dans la cité éternelle.

Heureux l'homme qui ne s'est point laissé aller au conseil des impies, qui ne s'est point arrêté dans la voie des pécheurs, qui ne s'est point associé aux méchants, mais qui a placé son bonheur dans le service de Dieu. Ps. I 32

Adieu chère épouse, chers enfants adieu. Le Divin Maître m'appelle à Lui et malgré vos prières et supplications je passe de vie à trépas, que sa sainte volonté s'accomplisse, je pars sans crainte confiant dans la miséricorde de Dieu.

Et vous tous qui m'avez aimé, qui vous dévouez à adoucir le moment cruel de la séparation suprême, continuez à marcher franchement dans la voie du devoir et souvenez vous toujours des bons conseils de votre père. Priez Dieu pour qu'il reçoive mon âme en sa divine miséricorde. Adieu.

Miséricordieux Jésus, donnez-lui le repos éternel. 7 ans et 7 quar. d'ind.

Everbecq, Imp. DepessemierVanderdonckt